

sion des Couronnes du Nord; les Venitiens en souffriroient, & peut être d'autres États voisins de la Turquie.

*Mécontentement de la Noblesse Polonoise, & l'effet que cela produit & peut produire.*

VI. La Porte ne peut pas ignorer le mécontentement presque général de la Noblesse Polonoise, sur tout celle de Lithuanie, Russie, & de divers Palatinats, dont quelques-uns ont déjà monté à cheval pour demander satisfaction des mauvais traitemens qu'ils prétendent avoir reçu de la part des Saxons, qui vivent presque à discrétion sur les terres de la République. La Noblesse de Cracovie, Siradie & Sandemir devoit aussi monter à cheval pour aller joindre l'Armée de la Couronne: le grand Général de celle de Lithuanie paroît être dans la même résolution. Divers Palatinats ont signé, dit on, une association contre les Saxons: ces dispositions ont fait rompre le voyage du Roi Auguste en Pommeranie, qui fait repasser en Pologne plusieurs Régimens qui étoient en Saxe. Ces fâcheuses dispositions qui présagent une guerre intestine, sont capables d'en allumer une étrangère; principalement depuis que le Roi Auguste non content de s'être engagé dans la guerre de Pommeranie, s'est encore déclaré en faveur des Venitiens contre les Turcs, en s'engageant de fournir des secours à la République de Venise. L'embaras dans lequel se trouve ce Monarque, lui a fait suspendre son voyage en Pommeranie, crainte que son absence ne favorisât trop les mécontents de Pologne. Sa M. a convoqué un grand Conseil de Sénateurs, dans lequel il espère trouver plus de condescendance pour l'exécution de ses projets, qu'il n'auroit